

52^e CONGRES INTERNATIONAL ICEM, PEDAGOGIE FREINET

*Résister, se construire
par la culture*

AIX
EN PROVENCE

19 AU 22 AOUT 2015

Renseignements et inscriptions : <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/> - Tél. 0033 2 40 89 47 50





Le 52^e Congrès

Renseignements utiles

L'ICEM - pédagogie Freinet

Les douze propositions

La Charte de l'École moderne

Les invariants pédagogiques

Bibliographie

Les publications de l'ICEM



Ce 52^{ème} congrès sera le congrès des groupes de travail de l'ICEM : groupes départementaux, secteurs, chantiers qui travaillent les différentes dimensions de la pédagogie Freinet.

Par la coopération entre adultes, ils font évoluer les connaissances et étayent les pratiques.

Cette dynamique de coformation se déclinera lors de ce congrès par :

- de nombreux ateliers, temps de rencontres,
- des débats, tables rondes et présentations de pratiques
- des expositions de travaux de classes dans toutes les disciplines
- des conférences.

Il accueillera environ 600 congressistes : des enseignants, des éducateurs, des animateurs, des parents venant de toute la France mais aussi des délégations étrangères : Belgique, Suisse, Espagne, Italie, Russie, Bénin, Sénégal...

Ce 52^{ème} congrès est organisé par les Groupes Départementaux de la région PACA (04, 06, 13, 83, 84), par la Fédération Régionale de l'Ecole Moderne (FREM PACA) et il est coordonné par le Groupe Départemental 13.

Les écoles en pédagogie Freinet dans le département des Bouches-du-Rhône.

C'est le département qui a le nombre le plus élevé d'équipes travaillant en pédagogie Freinet, de la maternelle à la fin du secondaire.

Ces équipes se composent de :

- l'école maternelle « **La petite Mareschale** » à Aix-en-Provence,
- l'école élémentaire « **La grande Mareschale** » à Aix-en-Provence,
- l'école élémentaire **Bonneveine 2** à Marseille dans le 8^{ème} arrondissement,
- l'école élémentaire **de la Treille**, à Marseille dans le 11^{ème} arrondissement,
- l'école élémentaire **des Fabrettes** à Marseille dans le 15^{ème} arrondissement,
- le **CLEF** (collège et lycée expérimental Freinet) à la Ciotat.

Contact : gd13@icem-freinet.org



Ce 52^{ème} congrès se déroulera à la faculté de droit et d'économie d'Aix-en-Provence. L'accueil des congressistes se fera dans les résidences universitaires, tout comme les repas.

Résister, pour quoi ? Comment ?

« Il s'agit d'entraîner les enfants à maîtriser leur nature, à les plier à une règle et à des pensées qui ne lui sont point naturelles. De ce point de vue, en effet, plus l'étude est pénible, moins elle répond aux besoins immédiats de l'individu, plus elle suppose d'effort et plus elle est salutaire, parce qu'elle habitue à des activités qui ne sont réalisées alors que par la tension de notre seule volonté »

Freinet: "L'éducation du travail" ¹

« Dans une classe Freinet, ces trois mots: « résister, se construire, culture » sont vécus en permanence et sont étroitement liés. La coopération est une résistance qui, en supprimant la compétitivité, instaure le compagnonnage, l'acceptation et l'écoute de l'autre. La coopération permet à l'enfant de connaître d'autres valeurs que celles de la société actuelle, qui l'aideront à prendre du recul par rapport à elle et peut-être aussi les forces pour résister à son tour.

C'est toujours très dynamisant de constater cette évolution de l'enfant au cours des années, cette marche en avant vers ce que Freinet appelait « un homme debout et non à genoux ».

Liliane Corre, Groupe Départemental 13.

En donnant pour thème à son 52ème Congrès, *Résister, se construire par la culture*, le mouvement Freinet² ne s'attendait pas coller à ce point à l'actualité bruyante du monde. Les événements de janvier 2015 en ont gravement amplifié la résonance (la raisonnance ?).

Ici comme ailleurs, les ségrégations sociales sont lourdement responsables de misères culturelles, d'actes désespérés et assassins.

Notre combat éducatif s'enracine dans un engagement politique en faveur d'une justice universelle et de l'émancipation des peuples et des individus.

Dans nos classes, dans nos rapports aux enfants et par nos techniques éducatives, nous mettons en pratique les valeurs humanistes de respect, de tolérance et de démocratie.

Le maître n'est plus, depuis longtemps, seul détenteur du pouvoir et des savoirs. Les enfants sont partie prenante de la gestion du groupe, de l'élaboration de leurs connaissances et de leur constitution comme sujets dans un groupe positif.

Les cultures

Les éducateurs Freinet ne peuvent se résoudre à subir un système scolaire reposant sur l'idée d'un socle commun³.

D'une part, ils s'opposent à ce concept entérinant la perspective d'une école à deux vitesses où les enfants les plus défavorisés seraient condamnés au socle basique.

D'autre part, ils refusent cette régression qui véhicule une conception désuète de l'assimilation des savoirs par strates.

Depuis des décennies, les sciences humaines s'accordent autour de l'idée que le savoir progresse par réorganisation des connaissances antérieures.

L'actuel engouement pour les « performances » voudrait imposer la transmission d'un vernis superficiel et sans réflexion.

Nous dénonçons les exercices scolaires artificiels. Les apprentissages prennent tout leur sens en s'inscrivant dans des pratiques culturelles fondées sur le désir de connaître, le plaisir de faire et de savoir.

Notre méthode naturelle d'apprentissage incite à un travail vrai à travers des actions culturelles concrètes. Les enfants apprennent à écrire en écrivant vraiment.

Ils apprennent à peindre pinceau en main. Ils progressent en math en s'immergeant dans l'abstraction.

Ils portent coopérativement les règles du groupe dont ils sont membres actifs. Ils progressent grâce à leur travail personnel, aux échanges avec leurs pairs et à l'opportunité d'autres émulations offertes par une école ouverte aux foisonnements culturels.

Cultures ancestrales, cultures empiriques, cultures rationnelles, toutes concourent à forger l'humanité.

Dans un esprit de respect et d'enrichissement mutuel, la pédagogie Freinet profite de toutes les opportunités pour convoquer une culture vivante.

Elle souhaite communiquer sa curiosité pour les cultures les plus diverses à commencer par celle qui surgit dans un groupe mis en situation d'expression et de création personnelle ou collective.

Résister

L'école vit en son sein les violences faites à la société et les soubresauts qui la parcourent.

Les valeurs de notre République sont à reformuler sans cesse pour être repensées par chacun et réaffirmées collectivement.

Leur application réelle et entière, dès l'enfance, est un chantier de luttés.

Le principe de laïcité, issu de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, est ébranlé par la mondialisation d'ingérences religieuses dans la raison politique.

Le monde occidental est rattrapé par la violence avec laquelle il a assis son hégémonie par la force militaire, la colonisation, l'endoctrinement religieux et la domination économico-industrielle.

Au mépris de la souveraineté des peuples autochtones, les entreprises capitaliste continuent de détruire des vies et de piller les richesses du monde, suscitant une rancœur, ferment de radicalismes contemporains.

Focalisé sur sa seule thésaurisation, il dénie le chaos dans lequel il pousse l'humanité et la mère Nature.

Malgré les risques imminents, le rouleau-compresseur néolibéral poursuit son entreprise dévastatrice.

Dans un même esprit, ses idéologues veulent forcer notre école à se plier au système de pilotage par le résultat instituant de contestables contrôles et des évaluations excluant les plus faibles.

La pédagogie Freinet s'y refuse.

Elle continue de prendre soin de tous les enfants.

Elle les estime comme sujets culturels.

Pétris de leur(s) histoire(s), Roms, sans papier, migrants ou fils de bourgeois et de savants, les enfants apprennent comme on l'a toujours fait, grâce à leurs sens et leur réflexion en éveil.

Aujourd'hui, ils se construisent dans leur famille, avec leurs amis, dans les rues, à l'école en manipulant, pour certains, une technologie toujours plus perfectionnée.

Par leurs pratiques de classe, leur fréquentation des enfants, les éducateurs Freinet vivent, dans la chair de leur métier, la difficulté de ramer à contre-courant des tendances majoritairement dominantes soutenues par une pression et un discours institutionnels opprimants. Mais ils tirent gratification et force de la négentropie⁴ de leur métier : un combat où les armes sont des livres et des créations.

L'intelligence, le bonheur, la joie, le plaisir, le rire, le bien-être, la connivence sont partagés et vécus, à la fois comme moyens et comme buts du travail de classe.

Cela vaut bien une désobéissance.

Se construire

L'enfance est temps de croissance.

L'équilibre des individus dépend de leur santé physique, psychique et intellectuelle.

Dès que surgit la vie, l'humain se construit par tâtonnement expérimental⁵.

Le développement physiologique et l'intelligence ont texture commune. L

es adultes, parents, éducateurs, sont responsables du développement harmonieux des enfants.

Lorsqu'ils nient cette globalité de l'être-de-culture, ils vont contre-nature et les corps, les esprits résistent, fuient ou s'abîment.

L'éducateur est garant des postulats régissant la vie à l'école.

La classe est un lieu d'apprentissage et de formation culturelle. Les relations y sont respectueuses.

La coopération en est la règle. L'éducateur qui reconnaît les enfants comme sujets-pensant, doit les accompagner, les soutenir dans leur travail sur de multiples « résistances » internes pour la plupart.

Par l'organisation matérielle, spatiale, par les rituels, il permet un travail autonome, coopératif et en compagnonnage.

Par sa posture, il prouve son équité et sa volonté d'autoriser la cogestion. Il gagne la confiance et dynamise le groupe.

Tranquillisés, rassurés, les enfants sont plus disposés à s'investir dans leur travail.

Ils osent s'exposer, s'exprimer, se dire, communiquer leurs cultures, leurs pensées, leurs émotions, leurs peurs, leur fragilité sans crainte d'être jugés, évalués sur leur ignorance, leur singularité, disposés à recevoir autant qu'ils donnent en créant, prêts à toute métamorphose.

Alors, seulement, l'éducateur peut espérer vaincre la facilité de préjugés obscurantistes et le confort d'une consommation immédiate.

Goûter aux plaisirs des recherches et des émissions d'hypothèses, découvrir la satisfaction de se surpasser, se sentir grandi par ses conquêtes intellectuelles, savourer de nouveaux domaines de connaissances, apprécier l'intérêt de l'effort en acceptant le plaisir différé, constituent un véritable métabolisme culturel.

Une multitude de libérations qui aident les enfants à se construire, à étoffer leurs résistances et à élaborer leur liberté.

Poursuivre le débat et l'action

Le temps est venu de reconnaître la culture enfantine et d'en intégrer les contributions. La cité, la société, devraient se fixer pour mission de faire de l'école un lieu de confluences culturelles populaires.

Il en va de l'épanouissement de chacun dans un monde solidaire.

Malgré les régressions éducatives subies ces dernières années, les éducateurs Freinet ne désarment pas. Éternels pionniers, ils enseignent, ils éduquent, ils se battent, ils résistent pour la reconnaissance de droits à l'enfant.

Essentiellement, le droit de ne pas vivre dans la servilité, de vivre la singularité de sa vie parmi les autres, attentif au monde.

L'enfant et l'adulte sont de même nature. Enseignants et enfants *résistent*, *se construisent par la culture*.

L'éducateur et les enfants progressent ensemble, ils s'apprennent réciproquement.

L'éducateur s'apprend en éduquant. Les enfants s'enseignent mutuellement. Ils se construisent par l'élaboration de leur personne et de leur personnalité, en devenant savants et généreux.

Par leurs résistances, les éducateurs Freinet lancent les bases d'une autre école pour une société nouvelle guidée par le bien commun.

Par leur tournure d'esprit, leur personnalité, l'intérêt qu'ils portent au métier, la fière tradition d'émancipateurs qui les habite, leur conscience des enjeux d'avenir, ils sont condamnés à résister.

Malgré les pressions diverses, institutionnelles, parentales, leur propre stress face aux dégradations sociétales et écologiques, ils ne sauraient, ils ne pourraient adopter une autre posture sinon au prix d'insupportables renoncements aux valeurs qui donnent tout son sens à leur vie, sa cohérence à leur approche éducative.

L'intitulé de ce 52ème congrès soulève une multitude de questions notamment celles concernant les enfants "résistants à l'apprentissage".

Comment rendre positive la résistance de certains enfants et adolescents face aux apprentissages ?

Comment les aider à résoudre les conflits cognitifs que peut provoquer le discours de l'école, heurtant leurs convictions ?

Comment nous, en Pédagogie Freinet, dans et en dehors de l'école, faisons-nous avec les élèves qui résistent aux valeurs transmises par l'école, par l'institution, par la société dans son ensemble ?

Quelles sont nos réponses et nos limites ?

A suivre ...

[1](#) Célestin Freinet, *Œuvres pédagogiques*, Seuil, 1994.

[2](#) Institut Coopératif de l'Ecole Moderne – Pédagogie Freinet

[3](http://www.education.gouv.fr/cid2770/le-socle-commun-de-connaissances-et-de-competences.html) <http://www.education.gouv.fr/cid2770/le-socle-commun-de-connaissances-et-de-competences.html>

[4](#) facteur d'organisation des systèmes physiques, et éventuellement sociaux et humains, qui s'oppose à la tendance naturelle à la désorganisation.

[5](#) Célestin Freinet, *Œuvres pédagogiques*, Seuil, 1994.



La grille du congrès au 15 avril 2015

(Elle est actualisée régulièrement sur le site du congrès : <http://congres-freinet.org/>)

	19 août	20 août	21 août	22 août	
8h45 9h15	plénière ouverture	infos du jour, un jour un outil, un jour une vidéo			
9h15 10h15		plénière « travaux, réflexions de groupes de travail Icem »			
pause					
10h30 12h00	Se construire par la culture ?	ateliers		plénière clôture	
repas					
13h30 14h15	temps personnel : documentation, rêverie, réflexion, farniente...				
14h15 15h00	rencontres avec : un auteur, un groupe de travail, un invité,...				
15h00 16h30	ateliers		Résister par la culture ?		
pause					
17h00 18h30	tables rondes	tables rondes	ateliers « résistances »		
18h35	un jour une édition, un jour une revue				
18h45 19h15	les clowns suivis de l'apéro des Groupes Départementaux				
repas					
20h45	conférence	ateliers marché des connaissances	soirée festive		

Un site Internet « Congrès d'Aix » regroupe dès maintenant toutes les informations concernant la manifestation et sera actif avant, pendant et après le congrès :

<http://congres-freinet.org>



Un journal quotidien, le Boulegon, sera réalisé pendant le congrès.

Le numéro 0 réunira les informations préalables au congrès, les communications des intervenants.

Le boulegon

ICEM – pédagogie Freinet

10, chemin de la roche Montigny

44000 NANTES

02 40 89 47 50

secretariat@icem-freinet.org

Site : www.icem-pedagogie-freinet.org

Inscriptions au congrès :

<http://congres-freinet.org>

Pour tous contacts :

inscription-congres@icem-freinet.org

Contacts presse :

Jean-Charles Huver

Président de l'ICEM - pédagogie Freinet

jc.huver@icem-freinet.org

Catherine Chabrun

Responsable des relations partenariales

06 75 16 50 27

catherine.chabrun@icem-freinet.org

Fondé en 1947 par Célestin Freinet, l'ICEM (Institut Coopératif de l'École Moderne) est une association agréée par le ministère de l'Éducation nationale et celui de la Jeunesse et de la vie associative.

L'article 2 de ses statuts fixe ses buts et ses objectifs : la recherche, l'innovation pédagogique et la diffusion de la pédagogie Freinet par l'organisation de stages, la conception, la mise au point de l'expérimentation de matériels divers, l'édition, les publications pédagogiques, les livres, les productions audiovisuelles ou informatiques.

La pratique de la pédagogie Freinet, si elle s'appuie sur des principes de base, ceux que Freinet appelait « les invariants », n'est pas immuable, ni figée. Pédagogie matérialiste, elle ne saurait être réduite pour autant à un recueil de recettes. Elle est en permanence et de façon dialectique, action et recherche, une somme de recherches et d'actions versées dans le creuset collectif qu'est le Mouvement Freinet, Mouvement de l'École Moderne.

Les pratiques Freinet sont la base de la réflexion théorique au sein de l'ICEM - pédagogie Freinet. Les lieux et les conditions où elles s'exercent, la personnalité des enfants et des formateurs étant toujours différents, la confrontation s'en trouve enrichie. La pédagogie Freinet conduit des milliers d'éducateurs à explorer des domaines très divers, tant pour ouvrir de nouvelles pistes que pour approfondir celles déjà pratiquées : les droits de l'enfant, la formation des adultes, l'école des banlieues, l'école rurale, la Méthode naturelle de lecture, d'écriture, de mathématiques..., l'expression artistique, la réflexion par rapport aux engagements sociaux et politiques, etc. Tous restent attachés à leur choix philosophique et pédagogique : l'enfant-auteur, l'enfant citoyen pour construire un adulte libre et responsable...

Toutes ces recherches, ces actions, ces pratiques se retrouvent au sein des secteurs de travail de l'ICEM :

- les comités de rédaction des revues pédagogiques *Le Nouvel Éducateur* et *Créations* et des collections pédagogiques *Les Éditions ICEM* ;
- les chantiers de production d'outils pédagogiques et documentaires pour la classe (BTi, JMag, BTn) ;
- les secteurs « Mathématiques », « Français », « Maternelle », « Laboratoire de Recherche coopérative », « Second Degré », « Droits de l'enfant », « Créations », « International »... ;
- les groupes départementaux et régionaux qui proposent accompagnements et formations au plus près des préoccupations journalières.

L'ICEM est membre du CAPE (Collectif des Associations partenaires de l'École publique), de Solidarité Laïque et de DEI (Droits des Enfants International).

L'ICEM est également membre de la FIMEM (Fédération Internationale des Mouvements d'École Moderne).



Pour :

- *une école laïque, émancipatrice, coopérative, où l'enfant-auteur a toute sa place et qui permet une méthode naturelle d'apprentissage par tâtonnement expérimental ;*
- *une école où chacun est reconnu, accueilli, respecté... pour l'égalité des droits ;*
- *une école ouverte à la vie et vers la vie.*

Première proposition : Les rythmes scolaires : l'année, la semaine, la journée

Nous proposons, pour l'école élémentaire, un retour à une semaine de cinq jours, de manière à alléger la durée quotidienne du temps contraint. Nous proposons en même temps un allongement des temps d'ouverture des écoles, du matin au soir, les mercredis et fins de semaine, en lien avec tous les partenaires d'éducation. Nos écoles ne seraient pas des espaces clos et vides, où l'enfant serait condamné à écouter, à exécuter, à « être gardé ». Elles deviendraient des lieux vivants, où l'on peut vivre et prendre plaisir dans tous les temps d'apprentissage dans et hors l'école.

Afin d'alléger le poids des journées d'école, nous proposons une réduction des vacances d'été, en réorganisant l'année avec des cycles de sept semaines de cours entrecoupés de deux semaines de repos.

Nous proposons des journées de travail pour les enfants¹ qui n'excèdent pas cinq heures par jour. La journée de travail scolaire d'un élève pourrait donc commencer par un accueil échelonné de 8 h 30 à 9 h et un démarrage commun à partir de 9 h jusqu'à 11 h 30. Une pause méridienne (avec de vrais temps de liberté, de repos, d'activités, de sieste) puis une reprise du travail émancipateur de 15 h jusqu'à 17 h. À partir d'une coordination entre Éducation nationale, mairies, familles et partenaires éducatifs, associatifs, mouvements d'éducation populaire, les enfants bénéficieraient tout au long de la journée d'activités d'éveil, de prévention et de découvertes culturelles ou sportives, selon d'autres modalités (sources d'emplois rémunérés). Cela suppose une formation réelle des différents intervenants et une stabilité des emplois (donc une suppression complète des emplois précaires et contractuels).

Deuxième proposition : Les enfants en souffrance, le travail individualisé, personnalisé

À propos des enfants en souffrance, les pratiques de mise à l'écart et de stigmatisation des enfants en difficulté doivent être proscrites. Le fonctionnement collectif-coopératif doit permettre de ne pas laisser l'individu se faire envahir par ses souffrances personnelles. On ne cherche pas à transformer l'enfant en souffrance en élève en difficulté ayant besoin d'une aide spécialisée pour s'en sortir. C'est par le travail de la classe et en classe, par les formes de ce travail (conférences, textes libres, expression et créations libres, tâtonnements et recherches, conseils...) qui mettent en avant le collectif sans discrimination que l'enfant ou le jeune en souffrance trouve les ressources pour se construire. Nous proposons une aide individualisée présente dans tous les temps scolaires, afin que les enfants n'aient pas à vivre la logique élitiste et stigmatisante actuelle. C'est par la différenciation pédagogique et la personnalisation des apprentissages que l'école pourra proposer de manière égalitaire à tous les enfants de progresser, pas seulement aux meilleurs ou aux plus en difficulté. Il va de soi de mettre en place une nécessaire formation initiale et continue des enseignants pour organiser cette différenciation, notamment en matière d'organisation de la coopération et de développement d'un travail scolaire émancipateur et porteur de sens. Les RASED continueraient à apporter aux enfants les plus en difficulté une aide particulière, en premier lieu au sein de la classe et sinon en petits groupes et grâce à des outils qui correspondent précisément à leur profil, sur la durée et en continuité avec les pratiques pédagogiques dans les classes.

Troisième proposition : Une formation professionnelle initiale au métier d'enseignant

Nous proposons l'organisation d'une formation au métier d'enseignant permettant de combiner exigences de la pratique et savoirs scientifiques en matière d'apprentissage. Celle-ci devra éviter l'écueil de répondre à des questions que les acteurs ne se posent pas encore. Elle consistera à apporter des éléments de réflexion à partir de questionnements et de problématiques induisant ainsi une modification des pratiques enseignantes. L'analyse des pratiques professionnelles sera un élément central de cette formation avec des décrochages théoriques, didactiques et pédagogiques, en fonction des besoins révélés lors de ces situations d'analyse. Elle pourra se décliner en analyses écrites et réflexives distancées, en études de cas, en théâtre forum, en entretien d'autoconfrontation... Cette formation au métier pourra correspondre à une alternance entre présences dans des classes en tant qu'observateur ou en responsabilité, et regroupements en IUFM et autres lieux de formation de proximité (circonscriptions, associations éducatives et pédagogiques laïques partenaires de l'école publique...) pour l'analyse de pratiques et le travail prenant en compte les apports des analyses théoriques des recherches universitaires.

¹ Le terme « enfant » est à comprendre comme « personne non majeure ».

Même si au sein des universités, en raison de sa spécificité, l'IUFM reste l'entité de référence de la formation des enseignants. Il serait bon, cependant, que l'Éducation nationale s'ouvre à des organismes publics de formation professionnelle, telles les écoles de travail social. Dans tous les cas, le droit à donner son avis et à participer aux décisions concernant sa formation doit être reconnu pour les personnes en formation. Cette formation serait aussi l'occasion d'être renseigné sur le statut de fonctionnaire des enseignants, sur leurs obligations et leurs droits, ce qui participerait de la création d'une éthique professionnelle explicite. Afin de permettre aux personnels d'exercer pleinement leur droit à une formation, il faut veiller à accorder réellement les remplacements pour formation quand ils sont demandés.

Quatrième proposition : La formation continue et la carrière des enseignants

Les enseignants qui le souhaitent devraient avoir droit au cours de leur carrière à des périodes hors classe importantes (autres missions, formation personnelle, projets...). Ceux-ci doivent pouvoir se former en allant aussi observer des classes de collègues choisis ayant des projets convergents et ainsi mutualiser leurs savoirs. Les formations continues doivent également pouvoir être obtenues indépendamment des avis hiérarchiques de l'IEN et répondre aux projets individuels ou d'école (en référence aux projets d'école par exemple) : une année tous les dix ans, ou un semestre tous les cinq ans. Cela contribuerait à une meilleure professionnalisation des personnels et donc du système éducatif dans son entier. Pour ce faire, un contingent de remplaçants affectés uniquement aux formations continues doit être mis en place de façon pérenne.

Cinquième proposition : Les programmes de l'école

Nous proposons la suppression des programmes 2008 et une rédaction des programmes de l'école qui allierait instruction et éducation, construction d'automatismes et développement de la réflexivité, repères pour l'évaluation et liberté pédagogique des enseignants. Ces programmes émaneraient d'une commission d'élaboration et de suivi, transparente dans ses travaux ainsi que dans sa constitution. Elle s'appuierait sur des réflexions menées selon les principes de la démocratie participative et inclurait de façon significative la coopération. Nous proposons de conserver la logique de travail en cycle qui permet à chaque élève de disposer de plusieurs années pour acquérir un même corpus de compétences et qui favorise les situations d'entraide entre les élèves.

Sixième proposition : L'école maternelle... et après...

L'école maternelle doit s'inscrire dans une politique nationale de la petite enfance gratuite, laïque et respectueuse des droits et des besoins de chaque enfant. Pour cela, il faut construire un milieu éducatif cohérent pour tous les enfants de deux à six ans en coordination avec tous les partenaires de la petite enfance (crèche, PMI, relais assistantes maternelles...). Il faut également un aménagement des locaux et des horaires véritablement adaptés aux besoins physiologiques et affectifs des enfants, ainsi que de la cour de récréation, lieu de vie à part entière qui permet les interactions sécurisantes entre enfants. Dans l'école, nous proposons un projet éducatif favorisant :

- un accueil individualisé et rassurant pour chaque enfant et chaque parent ;
- le respect des parcours individuels d'apprentissage ;
- les temps de tâtonnements et d'expérimentations, la libre expression et la créativité de l'enfant dans un cadre coopératif ;
- l'apprentissage de l'autonomie ;
- les échanges entre pairs au sein de la classe et de l'école ;
- une libre circulation sécurisée dans les locaux scolaires ;
- les échanges avec le milieu extérieur (naturel et culturel) ;
- les échanges entre l'équipe éducative et les parents.

Nous proposons de constituer dans les écoles des équipes d'adultes formés (ATSEM, éducateurs, RASED, psychologues, infirmiers...) disposant de temps pour élaborer et mener à bien un tel projet éducatif (un adulte pour huit enfants), permettant ainsi des regards croisés sur l'adaptation et le développement de chaque enfant.

Septième proposition : Une évaluation au service de l'apprentissage des élèves

L'enfant comme l'adulte a besoin d'être reconnu et valorisé par son travail, son expression, sa création.

L'un des objets principaux de la pédagogie Freinet est de favoriser les processus singuliers, les cheminements individuels des élèves dans un milieu coopératif. C'est dans ce cadre que se situe l'évaluation des progrès des élèves. Les savoirs validés sous différentes formes, sans hiérarchisation, à partir des réussites des élèves, leur permettent de se situer dans leur parcours d'apprentissages. L'observation, au fil du temps, de l'élève est une forme d'évaluation. Notes et classements doivent être supprimés.

L'évaluation, par nature éphémère, ne doit pas laisser de traces informatiques.

Huitième proposition : Une éducation globale

C'est en permettant à l'enfant d'être auteur et acteur, en créant une rupture avec le système actuel dans la nature du travail, que les problèmes de violence pourront d'abord être résolus. La lutte contre la violence ne saurait être un objectif à elle seule, c'est l'éducation du travail qui en est un afin que chaque enfant puisse libérer sa capacité d'agir sur l'environnement.

Afin de s'attaquer aux sources de toutes les violences, nous proposons que les écoles s'engagent dans un véritable travail de valorisation du groupe et de la collectivité. En inscrivant les actions éducatives dans une véritable culture de l'accueil, de la reconnaissance et du respect de chacun, en assurant chaque enfant qu'il sera considéré à sa place et qu'il sera protégé de ses propres excès comme de ceux des autres, nous avons conscience que nous mettons en œuvre la seule et véritable prévention de toute violence qui soit.

Nous avons à cœur de différencier les règles et les lois :

- Les règles ne sont pas envisagées comme des indicateurs de sanction, mais comme la base même du travail éducatif. Elles doivent pouvoir être élaborées par le groupe-classe. Nous savons qu'elles seront enfreintes et que le travail repose sur l'accompagnement collectif, coopératif et individuel de ces infractions.
- Les lois s'imposent à tous et sont instauratrices de libertés ; c'est en ce sens que chacun se sent responsable de les faire respecter.

Bien entendu, les lois et les règles ne peuvent être intégrées que parce qu'elles permettent une vie collective intéressante, motivante et riche, qui concerne l'enfant d'un point de vue politique, affectif, social et cognitif.

Neuvième proposition : Une école ouverte vers la vie, la vie qui entre dans l'école

Nous proposons une formation qui inclue l'organisation de sorties scolaires dans le respect des règles de sécurité, ainsi qu'un système de financement pour aider les zones rurales à disposer de davantage de ressources culturelles, présentes en majorité dans les grandes villes et les zones urbaines, à développer une conscience écologique par une rencontre avec la nature. L'école devrait englober l'ouverture de l'école vers la vie et l'entrée de la vie dans l'école. Cela implique des propositions pour faciliter le travail avec des intervenants extérieurs (artistes, scientifiques), les sorties scolaires « ordinaires et hebdomadaires » et les classes de découverte. Cela repose la question de la nature du travail dans l'école, avec l'idée de « patrimoines culturels » qui se croisent, se tissent, s'échangent, s'élargissent... Nous proposons une école ouverte et qui s'ouvre...

Dixième proposition : Les relations école - familles - milieu

Tous les enseignants passent du temps à recevoir les parents et partenaires de l'école en dehors de leurs horaires de travail. Ces relations sont indispensables pour travailler de concert avec les familles, créer un milieu favorable et cohérent dans lequel l'enfant pourra s'épanouir, les inciter à s'investir dans l'école.

Onzième proposition : Nombre d'élèves, espaces de travail

Jamais plus de 25 enfants dans une classe.

Afin de permettre à l'enseignant de consacrer quotidiennement du temps personnel à chacun, nous proposons quatre adultes pour trois classes. Ces adultes supplémentaires seraient un enseignant, un éducateur spécialisé ou un animateur. Chaque équipe pourrait définir un projet pour organiser un temps de travail permettant aux classes des temps différents, avec des ateliers, des projets et des différenciations.

Pour la construction de nouvelles écoles, nous proposons que soit prévu un espace de travail tel qu'il permettra aux classes de disposer de salles adaptées pour favoriser les déplacements, l'organisation d'ateliers de travail, la différenciation des pratiques, l'accueil du public, les expositions....

Douzième proposition : Pour un engagement sur projet, pas de hiérarchie dans les écoles

L'école doit être un lieu de responsabilité partagée. La prise de responsabilité des membres de la communauté éducative doit être facilitée par l'application d'une véritable démocratie participative.

Si une inspection des obligations des fonctionnaires reste indispensable (par exemple ponctualité, respect des droits des enfants et usagers de l'école...) et permet de s'assurer que les devoirs et droits sont respectés, les inspections pédagogiques n'ont pas d'utilité pour l'amélioration des pratiques professionnelles et restent souvent infantilisantes. Il faut réaffirmer le pouvoir des conseils de professeurs et des conseils d'école qui doivent devenir l'instance décisionnelle dans le respect de projets d'école élaborés coopérativement. La direction d'école doit être partagée et la responsabilité de chacun reconnue dans ce cadre coopératif de travail.

L'éducation est épanouissement et élévation et non accumulation de connaissances, dressage ou mise en condition.

Dans cet esprit nous recherchons les techniques de travail et les outils, les modes d'organisation et de vie, dans le cadre scolaire et social, qui permettront au maximum cet épanouissement et cette élévation. Soutenus par l'œuvre de Célestin Freinet et forts de notre expérience, nous avons la certitude d'influer sur le comportement des enfants qui seront les hommes de demain, mais également sur le comportement des éducateurs appelés à jouer dans la société un rôle nouveau.

Nous sommes opposés à tout endoctrinement.

Nous ne prétendons pas définir d'avance ce que sera l'enfant que nous éduquons ; nous ne le préparons pas à servir et à continuer le monde d'aujourd'hui mais à construire la société qui garantira au mieux son épanouissement. Nous nous refusons à plier son esprit à un dogme infaillible et préétabli quel qu'il soit. Nous nous appliquons à faire de nos élèves des adultes conscients et responsables qui bâtiront un monde d'où seront proscrits la guerre, le racisme et toutes les formes de discrimination et d'exploitation de l'homme.

Nous rejetons l'illusion d'une éducation qui se suffirait à elle-même hors des grands courants sociaux et politiques qui la conditionnent.

L'éducation est un élément mais n'est qu'un élément d'une révolution sociale indispensable. Le contexte social et politique, les conditions de travail et de vie des parents comme des enfants influencent d'une façon décisive la formation des jeunes générations. Nous devons montrer aux éducateurs, aux parents et à tous les amis de l'école, la nécessité de lutter socialement et politiquement aux côtés des travailleurs pour que l'enseignement laïc puisse remplir son éminente fonction éducatrice. Dans cet esprit, chacun de nos adhérents agira conformément à ses préférences idéologiques, philosophiques et politiques pour que les exigences de l'éducation s'intègrent dans le vaste effort des hommes à la recherche du bonheur, de la culture et de la paix.

L'école de demain sera l'école du travail.

Le travail créateur, librement choisi et pris en charge par le groupe est le grand principe, le fondement même de l'éducation populaire. De lui découleront toutes les acquisitions et par lui s'affirmeront toutes les potentialités de l'enfant. Par le travail et la responsabilité, l'école ainsi régénérée sera parfaitement intégrée au milieu social et culturel dont elle est aujourd'hui arbitrairement détachée.

L'école sera centrée sur l'enfant. C'est l'enfant qui, avec notre aide, construit lui-même sa personnalité.

Il est difficile de connaître l'enfant, sa nature psychologique, ses tendances, ses élans pour fonder sur cette connaissance notre comportement éducatif ; toutefois la pédagogie Freinet, axée sur la libre expression par les méthodes naturelles, en préparant un milieu aidant, un matériel et des techniques qui permettent une éducation naturelle, vivante et culturelle, opère, un véritable redressement psychologique et pédagogique.

La recherche expérimentale à la base est la condition première de notre effort de modernisation scolaire par la coopération.

Il n'y a, à l'ICEM, ni catéchisme, ni dogme, ni système auxquels nous demandions à quiconque de souscrire. Nous organisons au contraire, à tous les échelons actifs de notre mouvement, la confrontation permanente des idées, des recherches et des expériences. Nous animons notre mouvement pédagogique sur les bases et selon les principes qui, à l'expérience, se sont révélés efficaces dans nos classes : travail constructif ennemi de tout verbiage, libre activité dans le cadre de la communauté, liberté pour l'individu de choisir son travail au sein de l'équipe, discipline entièrement consentie.

Les éducateurs de l'ICEM sont seuls responsables de l'orientation et de l'exploitation de leurs efforts coopératifs.

Ce sont les nécessités du travail qui portent nos camarades aux postes de responsabilité à l'exclusion de toute autre considération. Nous nous intéressons profondément à la vie de notre coopérative parce qu'elle est notre maison, notre chantier que nous devons nourrir de nos fonds, de notre effort, de notre pensée et que nous sommes prêts à défendre contre quiconque nuirait à nos intérêts communs.

Notre Mouvement de l'École Moderne est soucieux d'entretenir des relations de sympathie et de collaboration avec toutes les organisations œuvrant dans le même sens.

C'est avec le désir de servir au mieux l'école publique et de hâter la modernisation de l'enseignement qui reste notre but, que nous continuerons à proposer, en toute indépendance, une loyale et effective collaboration avec toutes les organisations laïques engagées dans le combat qui est le nôtre.

Nos relations avec l'administration.

Au sein des laboratoires que sont nos classes de travail, dans les centres de formation des maîtres, dans les stages départementaux ou nationaux, nous sommes prêts à apporter notre expérience à nos collègues pour la modernisation pédagogique. Mais nous entendons garder, dans les conditions de simplicité de l'ouvrier au travail et qui connaît ce travail, notre liberté d'aider, de servir, de critiquer, selon les exigences de l'action coopérative de notre mouvement.

La pédagogie Freinet est, par essence, internationale.

C'est sur le principe d'équipes coopératives de travail que nous tâchons de développer notre effort à l'échelle internationale. Notre internationalisme est, pour nous, plus qu'une profession de foi, il est une nécessité de travail. Nous constituons sans autre propagande que celle de nos efforts enthousiastes, une Fédération Internationale des Mouvements d'École Moderne (FIMEM) qui ne remplace pas les autres mouvements internationaux, mais qui agit sur le plan international comme l'ICEM en France, pour que se développent les fraternités de travail et de destin qui sauront aider profondément et efficacement toutes les œuvres de paix.

Charte adoptée au Congrès de Pau de 1968



« C'est une nouvelle gamme des valeurs scolaires que nous voudrions ici nous appliquer à établir, sans autre parti pris que nos préoccupations de recherche de la vérité, à la lumière de l'expérience et du bon sens. Sur la base de ces principes que nous tiendrons pour invariants, donc inattaquables et sûrs, nous voudrions réaliser une sorte de Code pédagogique. »

- **Invariant n° 1 :**
L'enfant est de la même nature que l'adulte.
- **Invariant n° 2 :**
Être plus grand ne signifie pas forcément être au-dessus des autres.
- **Invariant n° 3 :**
Le comportement scolaire d'un enfant est fonction de son état physiologique, organique et constitutionnel.
- **Invariant n° 4 :**
Nul - l'enfant pas plus que l'adulte - n'aime être commandé d'autorité.
- **Invariant n° 5 :**
Nul n'aime s'aligner, parce que s'aligner, c'est obéir passivement à un ordre extérieur.
- **Invariant n° 6 :**
Nul n'aime se voir contraint à faire un certain travail, même si ce travail ne lui déplâit pas particulièrement.
C'est la contrainte qui est paralysante.
- **Invariant n° 7 :**
Chacun aime choisir son travail, même si ce choix n'est pas avantageux.
- **Invariant n° 8 :**
Nul n'aime tourner à vide, agir en robot, c'est-à-dire faire des actes, se plier à des pensées qui sont inscrites dans des mécaniques auxquelles il ne participe pas.
- **Invariant n° 9 :**
Il nous faut motiver le travail.
- **Invariant n° 10 :**
Plus de scolastique.
- **Invariant n° 10bis :**
Tout individu veut réussir.
L'échec est inhibiteur, destructeur de l'allant et de l'enthousiasme.
- **Invariant n° 10ter :**
Ce n'est pas le jeu qui est naturel à l'enfant, mais le travail.
- **Invariant n° 11 :**
La voie normale de l'acquisition n'est nullement l'observation, l'explication et la démonstration, processus essentiel de l'École, mais le Tâtonnement expérimental, démarche naturelle et universelle.
- **Invariant n° 12 :**
La mémoire, dont l'École fait tant de cas, n'est valable et précieuse que lorsqu'elle est vraiment au service de la vie.
- **Invariant n° 13 :**
Les acquisitions ne se font pas comme l'on croit parfois, par l'étude des règles et des lois, mais par l'expérience. Étudier d'abord ces règles et ces lois, en français, en art, en mathématiques, en sciences, c'est placer la charrue devant les bœufs.
- **Invariant n° 14 :**
L'intelligence n'est pas, comme l'enseigne la scolastique, une faculté spécifique fonctionnant comme en circuit fermé, indépendamment des autres éléments vitaux de l'individu.
- **Invariant n° 15 :**
L'École ne cultive qu'une forme abstraite d'intelligence, qui agit, hors de la réalité vivante, par le truchement de mots et d'idées fixées par la mémoire.

- **Invariant n° 16 :**
L'enfant n'aime pas écouter une leçon ex cathedra.
- **Invariant n° 17 :**
L'enfant ne se fatigue pas à faire un travail qui est dans la ligne de sa vie, qui lui est pour ainsi dire fonctionnel.
- **Invariant n° 18 :**
Personne, ni enfant ni adulte, n'aime le contrôle et la sanction qui sont toujours considérés comme une atteinte à sa dignité, surtout lorsqu'ils s'exercent en public.
- **Invariant n° 19 :**
Les notes et les classements sont toujours une erreur.
- **Invariant n° 20 :**
Parlez le moins possible.
- **Invariant n° 21 :**
L'enfant n'aime pas le travail de troupeau auquel l'individu doit se plier comme un robot.
Il aime le travail individuel ou le travail d'équipe au sein d'une communauté coopérative.
- **Invariant n° 22 :**
L'ordre et la discipline sont nécessaires en classe.
- **Invariant n° 23 :**
Les punitions sont toujours une erreur. Elles sont humiliantes pour tous et n'aboutissent jamais au but recherché.
Elles sont tout au plus un pis-aller.
- **Invariant n° 24 :**
La vie nouvelle de l'École suppose la coopération scolaire, c'est-à-dire la gestion par les usagers, l'éducateur compris, de la vie et du travail scolaire.
- **Invariant n° 25 :**
La surcharge des classes est toujours une erreur pédagogique.
- **Invariant n° 26 :**
La conception actuelle des grands ensembles scolaires aboutit à l'anonymat des maîtres et des élèves; elle est, de ce fait, toujours une erreur et une entrave.
- **Invariant n° 27 :**
On prépare la démocratie de demain par la démocratie à l'École.
Un régime autoritaire à l'École ne saurait être formateur de citoyens démocrates.
- **Invariant n° 28 :**
On ne peut éduquer que dans la dignité. Respecter les enfants, ceux-ci devant respecter leurs maîtres est une des premières conditions de la rénovation de l'École.
- **Invariant n° 29 :**
L'opposition de la réaction pédagogique, élément de la réaction sociale et politique est aussi un invariant avec lequel nous aurons, hélas ! à compter sans que nous puissions nous-mêmes l'éviter ou le corriger.
- **Invariant n° 30 :**
Il y a un invariant aussi qui justifie tous nos tâtonnements et authentifie notre action : c'est l'optimiste espoir en la vie.

Célestin Freinet, 1964



Écrits de Célestin Freinet :

- *Œuvres pédagogiques*, Ed. du Seuil, 1994,
Édition en deux volumes établie par Madeleine Freinet, introduction par Jacques Bens, (seuls les Conseils aux parents n'y sont pas intégrés)
 - Tome 1 : *L'éducation du travail - Essai de psychologie sensible appliquée à l'éducation*
 - Tome 2 : *L'école moderne française - Les dits de Mathieu - Méthode naturelle de lecture - Les invariants pédagogiques - Méthode naturelle de dessin - Les genèses*

Écrits d'Élise Freinet :

- *Naissance d'une pédagogie populaire*, Cannes, Ed. de l'École Moderne, 1949, réédition en 2 volumes, 1962, puis en un volume : Paris, Maspero, 1969
- *L'école Freinet, réserve d'enfants*, Paris, Maspero, 1974
- *L'itinéraire de Célestin Freinet*, Paris, Payot, 1977

Écrits de Madeleine Freinet :

- Élise et Célestin Freinet, *Souvenirs de notre vie*, Tome 1 (1896-1940), Stock, 1997
- Élise et Célestin Freinet, *Correspondance 21 mars 1940 – 28 octobre 1941*, PUF, Éducation et Formation, 2004

Présentation générale :

- Peyronie Henri, « Célestin Freinet », dans *Quinze pédagogues*, leur influence aujourd'hui, Houssaye Jean (dir), Bordas pédagogie, 2002.
- « Le centenaire de Célestin Freinet », *Cahiers Binet-Simon*, n°649, n° spécial en hommage à Célestin Freinet, Erès, 1996
- Robo Patrick, *Qu'est-ce que la pédagogie Freinet ?*, Voies Livres, Lyon, 1996
- Boumard Patrick, *Célestin Freinet*, collection « Pédagogues, pédagogies », Paris, PUF, 1996
- Lamihi Ahmed (s. l. dir. de), *Freinet et l'École moderne*, Éditions Ivan Davy, 1997
- Peyronie Henri, *Célestin Freinet : pédagogie et émancipation*, Portraits d'éducateurs, Hachette éducation, 1999
- ICEM, *La pédagogie Freinet, des principes, des pratiques*, Éditions ICEM n°31, 2002
- Laboratoire de Recherche Coopérative de l'ICEM, *Éléments de théorisation de la pédagogie Freinet- Une approche complexe des apprentissages*, volume 1, Éditions ICEM, mai 2013

Pour les jeunes :

- Barré Michel, Guérin Pierre, *Célestin Freinet par lui-même*, Album sonore (livre cassette), PEMF, 1988
- ICEM, *Célestin Freinet et l'École moderne*, Album BT Histoire (avec un CD audio, témoignages de Freinet), PEMF, 1996
- ICEM, *Célestin Freinet, pédagogue moderne*, BT2 n° 43, PEMF, Éd. remaniée 2001

Histoire de Freinet et de son mouvement :

- Barré Michel, *Célestin Freinet : Un éducateur pour notre temps*, Éditions ICEM n° 20, réédition 2002
- Mondolini Jacques, *Les enfants de Freinet*, Paris, Éditions le Temps des Cerises, 1996, réédition 2009
- Bruliard Luc, Schlemminger Gérald, *Le mouvement Freinet : des origines aux années 80*, Éditions l'Harmattan, Paris, 1996
- Barré Michel, *Compagnon de Freinet*, Éditions Ivan Davy, 1997
- Lafon Delphine, *Célestin Freinet ou la révolution par l'école*, Éditions ICEM hors collection, 2006
- Bulletin des Amis de Freinet et de son mouvement, biannuel
- Henri Portier et Doriane-films, *L'École buissonnière*, DVD, en complément : *Prix et profits*, *Le Mouvement Freinet* de Henri Portier, *Les enfants d'abord* de Suzanne Dansereau Forslund, *Jérôme et la tortue* de Gérard Poitou-Weber, *Autour de l'École buissonnière* de Jean-Pierre le Chanois, *Le centenaire de Freinet à l'UNESCO* de Michel Mulat, 2006
- Losset Daniel, *Le maître qui laissait rêver les enfants*, Film télévision, France 3, 2007
- Goupil Guy, *Comprendre la pédagogie Freinet, genèse d'une pédagogie évolutive*, Éditions Amis de Freinet, 2007
- École-Boivin Catherine, Mimi Guillam, *Cahier de vie d'une institutrice*, Presses de la Renaissance, 2010.
- Broersma Rouke et Velthausz Freek, *Petersen et Freinet, le Plan d'Iéna et l'École Moderne*, Éditions Les Amis de Freinet, Mayenne, 2011.



Le site de vente en ligne : <https://www.icem-vente-en-ligne.org/>



ICEM – pédagogie Freinet
 10, chemin de la roche Montigny
 44000 NANTES
 02 40 89 47 50
secretariat@icem-freinet.org
 Site : www.icem-pedagogie-freinet.org

Inscriptions au congrès :
<http://congres-freinet.org>

Pour tous contacts :
inscription-congres@icem-freinet.org

Contacts presse :

Jean-Charles Huver
 Président de l'ICEM - pédagogie Freinet
ic.huver@icem-freinet.org

Catherine Chabrun
 Responsable des relations partenariales
 06 75 16 50 27
catherine.chabrun@icem-freinet.org